

« Ecole de la foi » 1- Qu'est-ce que croire ?

Chant :

**R/ - Que vive mon âme à Te louer !
Tu as posé une lampe,
Une lumière sur ma route,
Ta parole Seigneur (bis)**

1 - Heureux ceux qui marchent dans tes voies, Seigneur !
De tout mon cœur je veux garder ta Parole,
Ne me délaisse pas, Dieu de ma joie !

2 - Heureux ceux qui veulent faire ta volonté,
Je cours sans peur sur la voie de tes préceptes
Et mes lèvres publient ta Vérité.

3 - Heureux ceux qui suivent tes commandements !
Oui, plus que l'or, que l'or fin j'aime ta loi,
Plus douce que le miel, est ta promesse

4 - Heureux ceux qui méditent sur la sagesse !
Vivifie-moi, apprends-moi tes volontés ;
Dès l'aube, de ta joie tu m'as comblé.

Texte :

« Dans la ligne de la foi d'Abraham, nous pouvons dire au sujet de la foi chrétienne que personne ne la trouve simplement comme on retrouve ce qui nous appartenait déjà. Elle ne naît jamais seulement de ce qui nous était propre. Elle fait irruption de l'extérieur. Il en sera toujours ainsi. Personne ne naît chrétien, même pas dans un monde chrétien et de parents chrétiens. A chaque fois, la venue du christianisme ne peut être qu'une nouvelle naissance. La vie chrétienne commence par le baptême, mort et résurrection (Rm 6), non par la naissance biologique.

La foi chrétienne n'est pas le produit de nos expériences intérieures, mais un événement qui, de l'extérieur, vient à notre rencontre. La foi repose sur l'irruption de quelque chose – ou de quelqu'un – que notre expérience ne pourrait atteindre par elle-même. Bien sûr, ce qui nous touche produit en nous une expérience, mais l'expérience est le fruit d'un événement et non d'une descente en ce qui nous est propre. Tel est le sens de la notion de révélation, ce qui n'est pas mien, ce qui n'existe pas en moi, vient vers moi et m'arrache à moi-même, m'entraîne au-delà de moi-même, crée quelque chose de nouveau. Ce mouvement implique aussi l'historicité du christianisme qui repose sur des événements et non sur une perception des profondeurs de mon propre monde intérieur, que l'on appelle ensuite "illumination". La Trinité n'est pas objet de notre expérience, mais elle doit être dite de l'extérieur et elle vient à moi comme "révélation". », J. RATZINGER, *Foi, vérité, tolérance*, Parole et Silence, 2005, p. 91-93

Méditation silencieuse

Textes :

Lc 17⁵ Les Apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi ! »⁶ Le Seigneur répondit : « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : "Déracine-toi et va te planter dans la mer", et il vous aurait obéi.

Jn 6²⁹ Jésus leur répondit : « l'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. »

He 11¹ Or la foi est la garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas.

Rm 16²⁵ À Celui qui peut vous rendre forts selon mon Évangile qui proclame Jésus Christ : révélation d'un mystère gardé depuis toujours dans le silence,²⁶ mystère maintenant manifesté au moyen des écrits prophétiques, selon l'ordre du Dieu éternel, mystère porté à la connaissance de toutes les nations pour les amener à l'obéissance de la foi,²⁷ à Celui qui est le seul sage, Dieu, par Jésus Christ, à lui la gloire pour les siècles. Amen.

« Qu'est-ce que la foi, en effet, sinon de croire ce que tu ne vois pas ? La foi consiste donc à croire ce que tu ne vois pas, la vérité à voir ce que tu as cru. C'est pourquoi pour établir la foi, le Seigneur a commencé par marcher sur la terre. [...] Si l'on demeure en ce que l'on croit, on parvient à ce qu'on verra. » SAINT AUGUSTIN, *Homélie sur l'Évangile de saint Jean*, 40, 9.

« L'acte du croyant ne se termine pas à l'énonciation mais à la réalité [qui est crue]. » SAINT THOMAS D'AQUIN, *Somme de Théologie*, IIa IIae, q 1, a 2, ad 2.

« La puissance intellectuelle de l'homme participe à la connaissance divine par la vertu de foi » SAINT THOMAS D'AQUIN, *Somme de Théologie*, Ia IIae, q 110, a 4, resp.

« Bien que notre foi ne soit pas soumise à la raison, elle n'est pas cependant contre elle, mais au-dessus d'elle. » SAINT THOMAS D'AQUIN, *Somme de Théologie*, IIIa, q 75, a 5, arg 3.

« La foi et la raison sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité. C'est Dieu qui a mis au cœur de l'homme le désir de connaître la vérité et, au terme, de Le connaître lui-même afin que, Le connaissant et L'aimant, il puisse atteindre la pleine vérité sur lui-même. », JEAN PAUL II, *Fides et ratio*, 1

« La foi est d'abord une *adhésion personnelle* de l'homme à Dieu ; elle est en même temps, et inséparablement, *l'assentiment libre à toute la vérité que Dieu a révélé*. En tant qu'adhésion personnelle à Dieu et assentiment à la vérité qu'il a révélé, la foi chrétienne diffère de la foi en une personne humaine. Il est juste et bon de se confier totalement en Dieu et de croire absolument ce qu'Il dit. Il serait vain et faux de mettre une telle foi en une créature. », *Catéchisme de l'Église Catholique*, n° 150.

« Si tu crois, c'est que tu ne comprends pas, mais en croyant tu deviens capable de comprendre, car si tu ne crois pas, tu ne comprendras jamais parce que tu resteras toujours incapable de comprendre. Que ta foi se purifie donc pour que l'intelligence te remplisse. », S. AUGUSTIN, *Homélie sur S. Jean* 36, 7 (BA 73A, p. 199)

« La profession de la foi elle-même est un acte personnel et en même temps communautaire. En effet, l'Église est le premier sujet de la foi. Dans la foi de la communauté chrétienne chacun reçoit le baptême, signe efficace de l'entrée dans le peuple des croyants pour obtenir le salut. Comme atteste le *Catéchisme de l'Église catholique* : « 'Je crois' ; c'est la foi de l'Église professée personnellement par chaque croyant, principalement lors du Baptême. 'Nous croyons' : c'est la foi de l'Église confessée par les Évêques assemblés en Concile ou, plus généralement, par l'assemblée liturgique des croyants. 'Je crois' : c'est aussi l'Église, notre Mère, qui répond à Dieu par sa foi et qui nous apprend à dire : 'Je crois', 'Nous croyons' » », BENOIT XVI, Lettre apostolique *Porta fidei*, 10.

Questions : la foi est-elle un don de Dieu ? Avoir la foi ou être croyant ? La foi peut-elle être contre l'intelligence ?

**Maintenant, Seigneur, Tu peux me laisser m'en aller dans la paix
Maintenant, Seigneur, Tu peux me laisser reposer.**

1 - Tu peux laisser s'en aller ton serviteur en
paix selon ta parole,
Car mes yeux ont vu le salut que tu prépares
A la face des peuples.

2 - Lumière pour éclairer les nations et gloire
d'Israël ton peuple.
Gloire au père, et au Fils, et au Saint Esprit
Pour les siècles des siècles.